

LA PHYSIOGNOMIE

[S. 183] La chiromancie n'est pas le seul art à partir duquel il est possible de prédire naturellement. La physiognomie le permet également, tout en étant différente des autres arts selon ce qu'illustre l'exemple suivant : supposons que je tiens en main un morceau de minerai sur lequel on distingue une grande variété de signes. Certains induisent ceci, d'autres cela, de sorte qu'on ne trouvera pas qu'un seul et même signe favorisant la reconnaissance du minerai en question. Même si un signe est bon et a beaucoup d'importance, un autre, bien que mauvais, en a tout autant ; l'un est juste pour ceci, l'autre pour cela. [Le minerai] contient donc beaucoup d'informations qui dépendent de la manière dont on le regarde.

Il en va de même pour tout ce qui fait partie de la physiognomie : les yeux, le nez, la bouche, les joues, le front, etc. On peut observer sur un visage qu'une [partie] est bonne,

une autre mauvaise, une autre moyenne ; l'une tendant à ceci, l'autre à cela, cela fournit beaucoup [d'informations]. Quel sens y aurait-il donc à juger un homme d'après un seul de ces signes ? Car il se peut qu'il soit à la fois bon et mauvais, constant et inconstant, à l'image du minerai qui peut bien donner de l'argent en ayant une piètre apparence, ou au contraire, ne rien donner malgré une apparence prometteuse. Ainsi le visage est une prédiction où se mélangent toutes les propriétés qui sont dans l'homme, quelles qu'elles soient.

Par ailleurs, c'est en amenant un minerai dans le feu qu'on y trouve l'arsenic, les scories de toutes sortes, l'or, l'argent, et tout ce qu'il peut contenir d'autre. En conséquence, si l'on veut réaliser des prédictions sur un homme d'après sa physiognomie, il faut tenir compte de l'ensemble [de son visage] et l'éprouver par la nécessité afin de trouver ce qu'il est. Car c'est dans la nécessité que toutes ces choses se manifestent et s'éclairent.

[P. 408]

En voici un exemple : prenons un homme dont on dit qu'il est droit, constant, fidèle, qu'il partage ses biens, mais qu'à côté de cela, la physiognomie montre qu'il est également menteur, léger et inconstant, infidèle, mais qu'il le cache. Ce n'est que sous l'action du feu que sa perle doit sortir, c'est-à-dire, que l'échantillon d'argent doit être mis sur la balance. Autrement dit, va chez cet homme et demande-lui de te prêter une somme d'argent au nom de sa fidélité. Tu remarqueras ainsi comment ce feu fait ressortir ce qu'il recèle en plus de la seule fidélité. De même, si tu penses qu'il est constant, joins-le à toi dans le besoin et regarde comment il surmontera le feu : tel l'arsenic qui s'évapore du minerai sous l'action du feu, telle s'envolera sa fidélité.

[S. 184]

En somme, vous devez comprendre que tout ce que la nature montre dans la physiognomie doit être comparé à l'anatomie des minerais. Certains [minerais] possèdent beaucoup [de composants], d'autres peu, tout comme certains visages ont beaucoup de signes de fidélité et peu de signes d'infidélité, d'autres plus de ceci ou plus de cela.

Toutefois, c'est aux signes que la nature attribue à chacun lors de sa fabrication qu'il faut prêter attention. Car si elle façonne l'anatomie de la poire, un poirier en sortira, et si elle façonne un néflier dans l'anatomie, cela deviendra un néflier. De même, si elle façonne de l'argent dans l'anatomie, cela deviendra de l'argent ; et c'est pareil pour l'or. La nature forge l'homme de la même manière : l'un en or, un autre en fer, tantôt un homme-figue, tantôt un homme-pois.

En outre, sachez que la nature produit de nombreux autres signes de ce genre pour servir uniquement de prédiction sur ces hommes. En effet, qui, en voyant un voleur, ne pourrait dire grâce à cet art qu'il en a tout l'air, et que la nature lui en a donné les signes ? Il en va de même avec les assassins. Non que la nature pousse à cela, mais elle façonne de nombreux genres, propriétés et essences dans les hommes.

[S. 185] Il s'ensuit que nous ne devons être dominés par rien de tout cela mais par Dieu uniquement, car nous sommes humains, non animaux. Et si nous voulons vivre comme des animaux, la nature fera en sorte qu'on nous reconnaisse comme tels, c'est-à-dire en tant que loups, renards, etc.¹ Cependant, le baptême [nous] ôte toute animalité pour nous rendre hommes et non plus animaux, même si ce n'est pas l'homme que la nature marque, mais ce qui est bestial en lui. Par conséquent, on trouvera dans toutes les autres choses de la nature, de nombreuses prédictions permettant de connaître un homme, pour autant qu'il l'utilise et qu'il la suive.

D'autre part, si la nature produit des gens aveugles et boiteux, c'est qu'elle agit véritablement pour des raisons bien particulières que l'on retrouve notamment dans les paroles du Christ :

1. Cf. Paracelse, *Les Fous*, *op. cit.*, p. 24.

Ils sont nés aveugles afin que les œuvres divines se manifestent en eux¹,

ou en d'autres termes :

afin que le Christ accomplisse son œuvre divine en eux.

Par contre, on ne trouvera nulle part que des tordus de naissance furent redressés par le Christ², ce que *La Philosophie* est à même d'expliquer : si tout boiteux est conçu avec une telle infirmité par la nature, c'est qu'il serait devenu bien trop mauvais. La nature l'ayant pressenti l'a abîmé afin qu'il ne puisse accomplir son dessein. C'est le cas également de nombreux muets ou autres infirmes de naissance, car la nature n'agit jamais sans raison. En effet, si l'homme qui est une œuvre de la nature ne peut rien faire sans motif, a fortiori, la nature le peut encore moins, étant toujours plus raisonnable que lui.

Pour aller plus loin, les signes de la chiromancie, ceux de la physiognomie et tout ce qu'on observe sur l'homme proviennent de la même manière de l'intention de la nature. Imaginons qu'elle se dise :

À présent, je veux confectionner un homme qui doit avoir telle ou telle caractéristique, tel ou tel parcours, etc.

Une fois cela entrepris, elle lui adjoint la particularité correspondante et prend à cet effet ce qui convient pour le forger, comme par exemple de l'argent pour la vaisselle d'argent, du fer pour un fer à cheval, etc. De même que le fer à cheval doit avoir sa forme et que la vaisselle d'argent doit avoir

1. Cf. *Jean IX*, 2-3.

2. Ce passage est pour le moins troublant, car Paracelse semble contredire l'Écriture (cf. *Luc XIII*, 10-17).

variété d'enfants sur terre, et elle se laisse merveilleusement trouver et observer dans les œuvres qu'elle a forgées.

[S. 186] Voilà pourquoi le Christ a dit : « Que celui qui veut être avec moi se renie lui-même »¹ ; autrement dit : « Qu'il renie les choses qu'il tient de la nature ». Peu importe qu'elle l'ait forgé pour ceci ou pour cela, « qu'il me suive et prenne sa croix sur son dos »², c'est-à-dire le joug que la nature lui a imposé. Si tu devais être infidèle, place l'infidélité sur ton dos, et non dans ta bouche ou dans tes mains, et suis-moi ; en d'autres termes : emploie ta bouche, tes mains et tes pieds pour servir ton prochain, comme l'a fait le Christ en mourant pour notre cause. Ainsi, nous devons suivre le Christ, aimer le prochain, et rejeter la raison naturelle qui ne pousse qu'à nous servir nous-mêmes...³



1. Cf. *Marc VIII*, 34.
2. *Ibidem*.
3. Une fois de plus, une page et demie du texte allemand a été perdue, selon Huser. Cette lacune rend plus difficile la compréhension de la suite du texte.